

amphores, les fragments de colonnes et chapiteaux antiques trouvés rue Centrale (1), et enfin par-dessus tout le monument épigraphique déterré, rue de la Vieille, et que M. Alph. de Boissieu a si savamment expliqué, en constatant l'existence du PAGI CONDAT, ou bourg du Confluent (2). Or, l'existence d'un bourg suppose un certain nombre d'habitations. Cependant nous nous empressons de reconnaître que, depuis le grand canal des Terreaux jusqu'à Bellecour, les restes d'habitations sont infiniment plus rares, parce que les îles comprises dans cet espace étaient les moins élevées et les premières submergées.

Quant aux vestiges de maisons romaines qu'on retrouve de l'autre côté du canal des Terreaux, c'est-à-dire sur la terre ferme et sur le penchant de la colline Saint-Sébastien, quelques-uns offrent des particularités qui trouvent naturellement leur place dans cet écrit.

Nous passerons rapidement sur la naumachie trouvée au Jardin-des-Plantes (3), sur les tombes de la rue Vieille-Monnaie, sur les mosaïques et l'autel de la rue Sainte-Catherine, sur les amphores, les briques antiques et les mé-

(1) Les amphores, trouvées rue Centrale, étaient rangées très-serrées les unes contre les autres, l'ouverture tournée en bas, la terre garnissait les intervalles, et les emprisonnait extérieurement de toutes parts. Sur cet appareil on plaçait un lit de briques, puis on établissait la mosaïque, qui était destinée au pavé de la salle du rez-de-chaussée. Ce moyen préservait de l'humidité. Il existe à Rome plusieurs exemples d'amphores, employées dans des voûtes, afin qu'elles fussent plus légères.

(2) Alph. de Boissieu, *Inscriptions antiques*, page 19.

(3) Décrite par Artaud, et dont le plan a été relevé en 1822, sur les lieux mêmes, par M. Chenavard, architecte. M. Auguste Bernard pense qu'il n'y avait pas d'établissement sur la presqu'île, quoiqu'on y ait placé jusque-là, dit-il, une naumachie, etc... Comment ce savant ignore-t-il les preuves d'une découverte si intéressante, que tout Lyon savant a vue, et dont nous avons nous-mêmes été témoin.